

# REPUBLIQUE DU TCHAD



**Unité-Travail-Progrès**



## **MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET**

**DIRECTION GENERALE DES SERVICES DU TRESOR  
ET DE LA COMPTABILITE PUBLIQUE**

### **DIRECTION DE LA DETTE**



## **RAPPORT DE GESTION DE LA DETTE PUBLIQUE 2020**

## **TABLE DES MATIERES**

	<b>SIGLES ET ACRONYMES.....</b>	<b>4</b>
	<b>MISSIONS DE LA DIRECTION DE LA DETTE .....</b>	<b>5</b>
	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
<b>I.</b>	<b>OBJECTIFS DE LA GESTION DE LA DETTE.....</b>	<b>10</b>
<b>II.</b>	<b>CONTEXTE MACROECONOMIQUE.....</b>	<b>10</b>
	A. Environnement international.....	10
	B. Situation économique nationale .....	11
<b>III.</b>	<b>FAITS MARQUANTS DE LA GESTION DE LA DETTE.....</b>	<b>14</b>
<b>IV.</b>	<b>NOUVEAUX ENGAGEMENTS 2020.....</b>	<b>16</b>
<b>V.</b>	<b>TIRAGES EXTERIEURS ET FINANCEMENT EN MONNAIE LOCALE.....</b>	<b>17</b>
<b>VI.</b>	<b>SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE A FIN 2020.....</b>	<b>18</b>
	1. Service dette extérieure.....	18
	2. Service dette intérieure.....	19
<b>VII.</b>	<b>STRUCTURE DE LA DETTE PUBLIQUE A FIN 2020 .....</b>	<b>20</b>
	1. La dette extérieure .....	21
	a) La dette multilatérale.....	22
	b) La dette bilatérale.....	23
	c) La dette commerciale.....	24
	2. La dette intérieure .....	24
	a) La dette conventionnée.....	25
	b) La dette non conventionnée.....	26
	c) Les titres publics.....	27
	d) La dette extérieure libellée en monnaie locale.....	28
<b>VIII.</b>	<b>LA DETTE GARANTIE.....</b>	<b>28</b>
<b>IX.</b>	<b>ANALYSE DES INDICATEURS DE COUTS ET RISQUE.....</b>	<b>28</b>

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 1</b> : Évolution du taux de croissance du PIB .....	12
<b>Tableau 2</b> : Répartition des nouveaux engagements à fin 2020 (en milliards de FCFA) .....	16
<b>Tableau 3</b> : Evolution du service de la dette publique de 2016-2020 (En milliards de FCFA).....	18
<b>Tableau 4</b> : Evolution du service de la dette extérieure de 2016-2020 (En milliards de FCFA).....	19
<b>Tableau 5</b> : Evolution du service de la dette intérieure de 2016-2020 (En milliards de FCFA).....	19
<b>Tableau 6</b> : Répartition de l'encours de la dette publique à fin 2020 (En milliards de FCFA).....	20
<b>Tableau 7</b> : Evolution des arriérés et du stock de la dette publique de 2017-2020 (En milliards de FCFA) .....	21
<b>Tableau 8</b> : Evolution de l'encours de la dette extérieure par type de créanciers de 2016-2020 (En milliards de FCFA).....	21
<b>Tableau 9</b> : Décomposition de la dette extérieure par types de devises (en milliards de FCFA).....	25
<b>Tableau 10</b> : Tableau récapitulatif de la dette conventionnée au 31 décembre 2020 (En milliards de FCFA) .....	26
<b>Tableau 11</b> : : Evolution de l'encours des titres publics 2027-2020 (En milliards de FCFA).....	27
<b>Tableau 12</b> : Caractéristique du portefeuille des titres publics au 31 décembre 2020 (En milliards de FCFA).....	27
<b>Tableau 13</b> : Indicateurs de coût et risque du portefeuille à fin décembre 2020.....	29

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

<b>Graphique 1</b> : Répartition des décaissements par type de créanciers au 31 décembre 2020.....	17
<b>Graphique 2</b> : Répartition des décaissements au 31 décembre 2020.....	17
<b>Graphique 3</b> : Structure du portefeuille de la dette extérieure au 31/12/2020 (En milliards de FCFA).....	22
<b>Graphique 4</b> : Ventilation par devises de la dette extérieure au 31/12/2020 (En milliards de FCFA).....	22
<b>Graphique 5</b> : Décomposition de la dette multilatérale au 31 décembre 2020.....	23
<b>Graphique 6</b> : Décomposition de la dette bilatérale au 31 décembre 2020.....	23
<b>Graphique 7</b> : Décomposition de la dette commerciale au 31 décembre 2020.....	24
<b>Graphique 8</b> : Structure du portefeuille de la dette intérieure au 31 décembre 2020.....	25
<b>Graphique 9</b> : Profil de remboursement de la dette publique de 2021-2040.....	30

## **SIGLES ET ACRONYMES**

<b>AFD</b>	Agence Française de Développement
<b>BADEA</b>	Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique
<b>BDEAC</b>	Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale
<b>BEAC</b>	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
<b>BID</b>	Banque Islamique de Développement
<b>BTA</b>	Bons du Trésor Assimilables
<b>CEMAC</b>	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
<b>CNY</b>	Yuan Chinois
<b>CONAD</b>	Commission Nationale d'Analyse de la Dette
<b>DELML</b>	Dette Extérieure Libellée en Monnaie Locale
<b>DGTCP</b>	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
<b>DI</b>	Dirham
<b>DTP</b>	Direction des Titres publics
<b>DTS</b>	Droits de Tirages Spéciaux
<b>ETAVID</b>	Equipe Technique d'Analyse de la Viabilité de la Dette
<b>EUR</b>	Euro
<b>FAD</b>	Fonds Africain pour le Développement
<b>FCFA</b>	Franc de la Coopération Financière en Afrique Centrale
<b>FEC</b>	Facilité Elargie de Crédit
<b>FMI</b>	Fonds Monétaire International
<b>FSD</b>	Fonds Saoudien de Développement
<b>IDA</b>	Association Internationale de Développement (Banque Mondiale)
<b>ISSD</b>	Initiative de Suspension du Service de la Dette
<b>MFB</b>	Ministère des Finances et du Budget
<b>OPEP</b>	Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole
<b>OTA</b>	Obligations du Trésor Assimilables
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>SIMATRAC</b>	Société Industrielle des Matériels Agricoles et Assemblage des Tracteurs
<b>USD</b>	Dollar US

## **MISSIONS DE LA DIRECTION DE LA DETTE**

La Direction de la Dette<sup>1</sup> est la structure principale responsable de la gestion de la dette publique au Tchad. Conformément à l'arrêté N° 077/PR/PM/MFB/2018 du 07 février 2018, portant organisation et fixant les missions de la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique, la Direction de la Dette est chargée de :

- définir la stratégie d'endettement et de désendettement ;
- participer aux négociations d'emprunts ;
- renégocier et restructurer la dette publique ;
- suivre les emprunts et les souscriptions de l'État ;
- suivre l'émission de la dette intérieure en collaboration avec la Trésorerie Paiement Générale ;
- émettre des ordres de paiement du service de la dette ;
- analyser les circuits et les risques éventuels liés à l'endettement ;
- négocier et mobiliser les ressources de financement ;
- assurer la gestion opérationnelle de la dette ;
- participer à la programmation, à l'organisation des émissions et à la gestion des titres publics ;
- veiller à la conservation et de l'archivage des titres ;
- assurer le secrétariat permanent de la Commission Nationale d'Analyse de la Dette (CONAD) et de son Equipe Technique d'Analyse de la Viabilité de la Dette (ETAVID) ;
- analyser les données de la dette et de transmettre au Ministre, de manière régulière, le rapport sur la viabilité et la soutenabilité de la dette ;
- élaborer les statistiques relatives à la dette publique.

---

<sup>1</sup>La direction de la dette a succédé à l'ancienne Caisse d'Amortissement dissoute par la Conférence Nationale Souveraine de 1993.

# Chiffres clés

## Dette publique

2019

2020

### Dette Publique

- Encours (Mds.FCFA)
- % du PIB

2 797,3

2 757,8

41,6%

47,2%

### Dette Extérieure

- Encours (Mds.FCFA)
- % du PIB
- Part en %

1 279,7

1 300,2

19,0%

22,3%

45,7%

47,1%

### Dette Intérieure

- Encours (Mds.FCFA)
- % du PIB
- Part en %

1 517,6

1 457,6

22,6%

25,0%

54,3%

52,9%

# Dette Extérieure

2019

2020

## Coût et Risque

- **Coût Moyen**
- **Durée de Vie Moyenne (années)**

**2,9%**  
**7,5**

**1,8%**  
**6,1**

## Structure par Bailleurs

- **Multilatéraux**
- **Bilatéraux**
- **Commerciaux**

**21,9%**  
**33,5%**  
**44,6%**

**20,4%**  
**33,5%**  
**46,1%**

## Structure en Devises

- **\$US**
- **DTS**
- **EUR**
- **CNY**
- **Autres**

**70,2%**  
**10,0%**  
**9,2%**  
**4,6%**  
**6,0%**

**64,5%**  
**8,0%**  
**8,0%**  
**7,0 %**  
**4,8%**



## **INTRODUCTION**

La gestion de la dette publique au Tchad a été faite en 2020 dans un contexte de crise sanitaire liée au covid-19. Cette crise n'est pas sans effet sur l'économie nationale et sur la capacité de l'Etat à faire face à ses engagements, mais aussi à utiliser la dette comme instrument de relance économique.

Nonobstant les mesures d'allègement du service de la dette, les autorités nationales ont également pris des mesures pour endiguer la progression de la pandémie, dès l'apparition des premiers cas au mois de mars 2020. A ce titre, en plus d'un couvre-feu sur l'étendue du territoire national, les frontières terrestre, aérienne et maritime ont été fermées, le transport inter-urbain limité et les enseignements scolaires et universitaires ont été suspendus. Afin de juguler les chocs sur l'économie nationale, le Gouvernement du Tchad a mis en place un fonds de riposte d'une valeur estimée à 920 milliards de FCFA. Toutes ces mesures ont permis à l'économie tchadienne d'atténuer les effets négatifs de la Covid-19 en soutenant notamment les ménages et les entreprises. Au total, le taux de croissance du PIB réel s'est établi à -0,3% en 2020 contre 2,5% en 2019. L'inflation qui était à -0,9% en 2019 à augmenter pour s'établir à 4,5% en 2020.

La gestion budgétaire de l'année 2020 s'est traduite par une bonne tenue des recettes mais aussi des dépenses malgré le contexte difficile marqué par les effets de la Covid-19. En effet les recettes budgétaires se sont inscrites en hausse de 27,7% par rapport à 2019 (1 120,3 milliards de FCFA en 2020 contre 877,2 milliards de FCFA en 2019). En ce qui concerne les dépenses, elles passent de 924,0 milliards de FCFA en 2019 à 1 149,7 milliards de FCFA en 2020, soit une hausse de 24,4%. Le déficit primaire hors pétrole est de 2,9% du PIB hors pétrole à fin décembre 2020 contre 3,0% en 2019.

Par ailleurs, il convient de relever que l'Etat a fourni davantage d'efforts en matière du paiement du service de la dette, non seulement pour respecter ses engagements mais aussi pour relancer l'économie nationale. Ainsi, l'encours de la dette publique est passé de 2 797,3 milliards de FCA en 2019 à 2 757,8 milliards de FCFA en 2020, soit une baisse de 1,4%.

Le rapport sur la gestion de la dette témoigne de la volonté du gouvernement de la République du Tchad de poursuivre les efforts engagés ces dernières années pour renforcer la transparence dans la gestion de la dette publique conformément aux bonnes pratiques de gestion de la dette.

Ledit rapport présente, d'une part, une analyse de la composition du portefeuille de la dette publique par devise, par structure d'échéance et par type de taux d'intérêt ainsi que l'utilisation des ressources mobilisées et, d'autre part, donne les indicateurs de coûts et risques du portefeuille de la dette publique.

Il s'articule autour des points suivants :

- Objectifs de la gestion de la dette publique ;
- Contexte macroéconomique et financier ;
- Faits marquants de la gestion de la dette publique en 2020 ;
- Nouveaux engagements de 2020 ;
- Décaissements et financement en monnaie locale ;
- Service de la dette publique ;
- Structure de la dette publique ;
- Dette garantie ; et
- Indicateurs de coût et risque du portefeuille de la dette publique.

Le périmètre de la dette publique porte sur la dette extérieure et la dette intérieure contractée par les administrations publiques du Tchad et par une entreprise publique. Bien que la Constitution permette aux collectivités locales d'emprunter auprès d'établissements bancaires nationaux, aucun emprunt n'a été jusqu'à ce jour contracté. La dette extérieure comprend la dette libellée en devises contractée auprès des créanciers multilatéraux, des créanciers bilatéraux et des créanciers commerciaux. La dette intérieure, libellée en FCFA, est composée des titres publics (bons et obligations du Trésor) émis sur le marché financier régional de la CEMAC, des prêts contractés auprès de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) et la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC), des prêts contractés auprès des pays de la zone CEMAC et des prêts directs des banques locales. La dette des entreprises publiques comprend la dette de la société cotonnière du Tchad (Coton-Tchad SN).

## **I. OBJECTIFS DE LA GESTION DE LA DETTE**

Conformément au décret N°408/PR/PM/MFB/2014, du 19 juin 2014, portant réorganisation de la CONAD, la gestion de la dette publique vise les objectifs suivants :

- Assurer les besoins de financement de l'Etat et le paiement ponctuel de ses obligations ;
- Maintenir un niveau prudent de risque du portefeuille de la dette publique ;  
et
- Garder les indicateurs de viabilité et de soutenabilité de la dette publique en-dessous des seuils définis.

## **II. CONTEXTE MACROECONOMIQUE**

### **A. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL**

En 2020, l'environnement économique et financier international a été singulièrement affecté par la propagation du Coronavirus dans le monde. En effet, la pandémie de la Covid-19 est la plus grande crise que l'économie mondiale ait connue depuis celle des années 1930. Au total, en 2020, l'activité économique mondiale s'est contractée de 3,3% contre 2,8% en 2019.

La croissance dans **les pays avancés** s'est effondrée avec une contraction de l'ordre de 4,7% en 2020 contre une hausse de 1,6% en 2019. Cette zone, comprenant notamment, les États-Unis, la France, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie a été la plus touchée par les répercussions économiques de cette pandémie. En effet, la fermeture des frontières, conjuguée aux mesures de confinement des populations, ont affecté négativement l'activité économique dans ces pays.

**Les pays émergents et en développement** restent très vulnérables face à la pandémie de la Covid-19. En effet, la baisse de la demande extérieure, l'ampleur des perturbations de la chaîne d'approvisionnement, les répercussions du resserrement spectaculaire des conditions financières mondiales, les mutations des schémas habituels de dépenses, les changements de comportement (les populations évitent les centres commerciaux, les transports publics, etc.), les effets sur la confiance et la volatilité des cours des produits de base ont fini par agir négativement sur l'activité économique au sein de ces pays. En conséquence, la croissance économique a baissé de 2,2% dans ce groupe de pays contre 3,6% en 2019.

**En Afrique subsaharienne**, l'impact négatif de la Covid-19 a été moindre malgré la fragilité des systèmes sanitaires de la sous-région. Les récents progrès en matière de développement économique et social et les plans de résilience ont, entre autres, contribué à atténuer la contraction de l'activité économique en Afrique subsaharienne (-1,9% contre +3,2% en 2019).

**En zone CEMAC**, la croissance économique s'est établie à -2,9% en 2020 contre 2,7% en 2019. Cette contraction s'explique par la répercussion de la récession de l'activité économique mondiale.

**Le cours du pétrole** a enregistré une baisse de 32,37%, pour s'établir à 41,29 USD le baril en 2020 contre 64 USD en 2019, en liaison avec la faiblesse de la demande mondiale.

**Sur le marché des changes**, l'Euro s'est appréciée vis-à-vis du dollar à 1,14 contre 1,12 en 2019. Cette appréciation est due au renforcement de la confiance des investisseurs dans la zone euro, du fait d'une meilleure gestion de la crise du COVID-19, conjuguée avec l'adoption d'un plan de relance de 750 milliards d'euro par la Commission de l'Union Européenne.

**Au plan monétaire**, la FED a, à l'issue de la réunion de son comité de politique monétaire le 05 novembre 2020, abaissé sa fourchette cible des « fed funds » à 0,00% - 0,25%. La Banque du Canada (BdC) a quant à elle décidé le 28 Octobre 2020 du maintien du taux cible du financement à un jour à 0,25%, soit sa valeur plancher ; du taux officiel d'escompte à 0,50% et du taux de rémunération des dépôts à 0,25%. En ce qui concerne la Banque Centrale Européenne (BCE), les taux directeurs sont maintenus à leurs niveaux initiaux ou proches de 2% sur son horizon de projection. Il en est de même de la Banque Populaire de Chine (PBoC) et de la Bank of Japan (BoJ) qui ont décidé de continuer de maintenir une politique monétaire prudente en conservant leurs taux directeurs. En Afrique Subsaharienne, la majorité des banques centrales ont poursuivi des politiques monétaires accommodantes, à travers un ensemble des mesures destinées à freiner les effets éventuels de la crise sanitaire.

## **B. SITUATION ECONOMIQUE NATIONALE**

### **1. Secteur réel et prix**

L'activité économique continue de tirer avantage de la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND) 2017-2021. Toutefois, la propagation de la Covid-19 a eu des conséquences néfastes sur l'activité économique. Ainsi, le taux de croissance réel est passé de 2,5% en 2019 à -0,3% en 2020 (Tableau 1). Cette récession s'explique par la

baisse de l'activité enregistrée dans le secteur pétrolier avec un PIB pétrolier de -0,8% en 2020 contre +12,3% en 2019, en lien avec l'arrêt de la production de la société Glencore et la baisse des prix mondiaux du pétrole en 2019 et 2020. Le secteur hors pétrolier a été plus résilient. En effet, il y a été enregistré une diminution de PIB (hors pétrole) de seulement -0,3% en 2020 contre -8,9% en 2019, en lien avec les mesures de riposte sanitaire et avec les résultats satisfaisants de la campagne agricole 2020/2021.

**Tableau 1** : Évolution du taux de croissance du PIB (2018-2020)

Année	2018	2019	2020
PIB au prix du marché	3,0%	2,5%	-0,3%
<b>PIB pétrolier</b>	<b>11,0%</b>	<b>12,3%</b>	<b>-0,8%</b>
<b>PIB hors pétrolier</b>	<b>1,6%</b>	<b>-8,9%</b>	<b>-0,3%</b>
Taux d'inflation	4,0%	-0,9%	4,5%

*Source : Direction des Etudes et de Prévision (MFB), 2020*

L'inflation, mesurée par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), s'est accélérée en 2020 atteignant +4,5% contre -0,9% en 2019. En effet, cette hausse peut être expliquée, d'une part, par la suppression de la subvention attribuée aux Brasseries du Tchad et, d'autre part, par les effets de la mise en oeuvre des mesures de riposte contre le COVID-19.

## **2. Finances publiques**

### **1.1 Évolution des recettes et des dépenses**

En 2020, la situation des finances publiques a été marquée par une bonne tenue des recettes totales (y compris les dons) malgré la pandémie de Covid-19 et par l'exécution des dépenses totales et prêts nets orientés principalement vers l'amélioration du cadre de vie des populations et le renforcement des bases de la croissance économique. La loi de finances rectificative (LFR) de l'année 2020 prévoyait en ressources intérieures 848,2 milliards de FCFA et en dépenses sur ressources intérieures 1 185,9 milliards de FCFA, soit un déficit global prévisionnel hors dons de 337,7 milliards de FCFA.

Malgré la baisse des prix de pétrole en 2020, les recettes pétrolières ont été en hausse par rapport à 2019 (339,7 milliards de FCFA) car l'Impôt sur les Bénéfices des Sociétés (IS) pétrolières est basé sur leurs déclarations statistiques et fiscales de 2019, lorsque les prix étaient encore relativement élevés. S'agissant des recettes non pétrolières, elles ont diminué par rapport à 2019 en raison des mesures de confinement qui ont eu des effets

néfastes sur l'activité économique. Les dons ont été aussi plus importants en 2020 dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19.

En ce qui concerne les dépenses, elles ont passé de 924,0 milliards de FCFA en 2019 à 1 149,7 milliards de FCFA en 2020, soit une hausse de 24,4%. Cette augmentation s'explique principalement par les hausses des dépenses de personnel (paiement des frais de transports, levée de gel financier des actes de carrières, la prise en charge de nouveaux fonctionnaires, etc.), d'investissement sur ressources extérieures et des biens et services.

La situation d'exécution budgétaire à fin décembre 2020 se présente comme suit :

➤ **Au titre des ressources**

Un montant de 1 157,3 milliards de FCFA a été mobilisé (contre une prévision de 1 136,2 milliards dans la LFR), soit un taux de réalisation des recettes totales de 101,9%. Les recettes hors pétrole prévues pour un montant de 404,5 milliards de FCFA, ont été recouvrées à hauteur de 444,0 milliards de FCFA, soit un taux de 109,8%. Le recouvrement des recettes hors pétrole se présente de la manière suivante :

- Recettes fiscales : sur une prévision de 387,1 milliards de FCFA, un montant de 415,2 milliards de FCFA a été recouvré, soit un taux de 107,3% ;
- Recettes non fiscales : prévues pour un montant de 17,4 milliards de FCFA, elles ont été recouvrées à hauteur de 28,8 milliards de FCFA, soit un taux de 165,5%.

S'agissant des recettes pétrolières, les recouvrements s'élèvent à 422,3 milliards de FCFA pour une prévision de 443,7 milliards de FCFA, soit un taux de réalisation de 95,2%. Pour les recettes en capital, elles sont évaluées à 254,0 milliards de FCFA sur une prévision de 261,8 milliards de FCFA, soit un taux de réalisation de 97,0%.

➤ **Au titre des dépenses publiques**

L'exécution des dépenses s'élève à 1 142,6 milliards de FCFA, pour une prévision de 1 196,7 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 95,7%. Elles se décomposent comme suit :

- Intérêts de la dette : un montant de 48,6 milliards de FCFA a été réglé sur une prévision de 58,9 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 82,5% ;
- Dépenses de personnel : le montant payé est de 430,9 milliards de FCFA sur une prévision de 399,0 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 108,0% ;

- Dépenses de biens et services : un montant de 114,8 milliards de FCFA a été exécuté sur une prévision de 110,0 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 104,3% ;
- Dépenses de transferts et subventions : le montant versé à ce titre a atteint 137,0 milliards de FCFA sur une prévision de 227,0 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 60,4% ;
- Dépenses d'investissements sur ressources intérieures : l'exécution de ces dépenses est de 170,7 milliards de FCFA sur une prévision de 140,0 milliards de FCFA, soit un taux de 121,9%.

## **2.2 Évolution du déficit et du financement**

Nonobstant les mesures prises en matière d'amélioration du recouvrement des recettes et de maîtrise des dépenses de l'Etat, le solde budgétaire de base reste déficitaire de 29,4 milliards de FCFA à fin décembre 2020. Le déficit primaire hors pétrole est de 2,9% du PIB hors pétrole à fin décembre 2020.

### **III. FAITS MARQUANTS DE LA GESTION DE LA DETTE EN 2020**

#### **1. Programme avec le FMI**

En mai 2020, le conseil d'administration du FMI a approuvé un décaissement de 115 millions de dollars en faveur du Tchad au titre de la facilité de crédit rapide (FCR). Cette aide financière a eu pour but de répondre aux besoins urgents de financement de la balance des paiements.

Sous l'effet de la crise combinée due à la pandémie de Coronavirus, à l'effondrement des prix pétroliers internationaux et à la dégradation de la situation sécuritaire, un important écart de financement est apparu entraînant des difficultés économiques et sociales exceptionnelles et requérant l'aide financière du FMI et des partenaires pour le développement.

En réponse à ces chocs, les autorités ont pris des mesures fortes pour endiguer la propagation du virus au sein de la population. Elles ont accru les dépenses en matière de santé et ont adopté un ensemble de mesures économiques d'aide aux ménages et aux entreprises.

## **2. Adoption d'un plan d'apurement des arriérés**

L'année 2020 a été marquée par des efforts continus en vue d'apurer les arriérés intérieurs. Un audit achevé en décembre 2019 estimait que les arriérés représentaient de l'ordre de 515 milliards de FCFA (soit 9,7 % du PIB non pétrolier). En janvier 2020, une stratégie d'apurement a été adoptée par le gouvernement et 149 milliards de FCFA (2,8 % du PIB non pétrolier) d'arriérés intérieurs ont été apurés en 2020 comme suit : (i) un accord a été conclu avec des banques, qui a permis d'apurer 70 milliards de FCFA sous forme de prêts bancaires; et (ii) 79 milliards de FCFA ont été payés à l'aide de ressources du Trésor.

De plus, le gouvernement a été étroitement en contact avec la BDEAC pour trouver un accord en vue de résoudre les arriérés et restructurer la dette. En outre, les autorités ont contacté les autres créanciers privés en vue de conclure à terme un accord avec des modalités comparables. Le Tchad a des arriérés envers la Libye et la République du Congo.

## **3. Développement du marché des titres publics**

En janvier 2020, Le Tchad a bénéficié du programme d'achat de titres publics de la BEAC sur le marché secondaire pour un montant de 100 milliards de FCFA en 2020. Ce programme a permis de mettre fin au mécanisme de reconduction de la dette intérieure, qui avait été mis en place en 2018, et qui empêchait l'État d'émettre de nouveaux titres, sauf pour reconduire les titres arrivés à échéance. Le nouvel accord a permis au gouvernement d'émettre de nouveaux titres, assortis d'échéances de un à cinq ans, afin de contribuer à atténuer les pressions sur les liquidités qui pèsent sur le Trésor. Le programme devrait se poursuivre jusqu'en septembre 2021.

## **4. Initiative pour la suspension du service de la dette (ISSD)**

L'initiative de la suspension du service de la dette prise conjointement par la Banque mondiale et le FMI au cours de l'année 2020, en accord avec les membres du G20, a permis d'alléger le poids de la dette de plus de 40 pays, pour un montant total d'environ 5 milliards de dollars.

Le Tchad a aussi bénéficié d'un allègement de ses principaux créanciers, à savoir, l'Agence Française de Développement (AFD) et le Fonds Koweïtien pour le Développement (FKD).



#### **5. Requête de restructuration de la dette extérieure au titre du cadre commun du G-20**

Le Tchad est le premier pays à solliciter un traitement de dette au titre du cadre commun du G20 au-delà de l'ISSD. Une demande a été formulée en décembre 2020.

#### **6. L'adoption de nouveaux textes réglementaires en matière de gestion de la dette**

Pour renforcer le cadre juridique en matière de gestion de la dette, le Gouvernement a adopté deux nouveaux textes réglementaires. Il s'agit d'un premier arrêté visant les modalités de fonctionnement de la Commission Nationale d'Analyse de la Dette (CONAD) de septembre 2020 et d'un deuxième portant sur les modalités d'élaboration des rapports périodiques sur la situation de la dette publique de septembre 2020.

### **IV. NOUVEAUX ENGAGEMENTS**

Au terme de l'année 2020, les nouveaux engagements (intérieurs et extérieurs) s'élèvent à 24,8 milliards de FCFA contre 129,9 milliards de FCFA un an plutôt, soit une baisse de 80,9% (Tableau 2). Ces nouveaux engagements proviennent de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) et d'un pool bancaire local, à savoir :

- la BEI pour un montant de 9,8 milliards de FCFA pour l'acquisition des titres de capitalisation de l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique (ACA).
- le Pool bancaire local pour un montant de 15,0 milliards de CFA destiné pour le financement du projet voirie urbaine dans la ville de N'Djaména.

**Tableau 2** : Répartition des nouveaux engagements à fin 2020 (En milliards de FCFA)

Créanciers	Date de signature	Montant	Taux d'intérêt	Maturité	Différé
BEI	03/11/2020	9 839 355 000	0,49%	15 ans	5 ans
Pool bancaire local	25/11/2020	15 000 000 000	6,50%	4 ans	0

*Source* : Direction de la dette (MFB), 2020

## **V. LES DECAISSEMENTS ET FINANCEMENTS EN MONNAIE LOCALE**

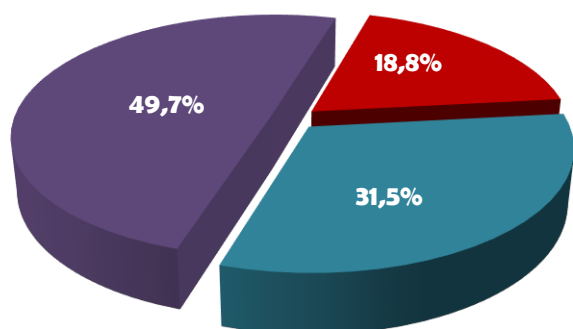
Les décaissements sur les prêts intérieurs et extérieurs s'élèvent à 141,5 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, soit une augmentation de 330,6% par rapport à son niveau de 2019. Ces décaissements sont repartis comme suit (Graphique 1) :

- Créanciers multilatéraux : pour un montant de 26,65 milliards de FCFA (18,8%),
- Créanciers bilatéraux : pour un montant de 44,57 milliards de FCFA (31,5%) ;
- Dette bancaire : pour un montant de 70,26 milliards de FCFA (49,7%).

Les décaissements multilatéraux ont été effectués respectivement sur les prêts de la Banque Arabe pour le Développement Economique (BADEA), du Fonds Africain de Développement (FAD) et de l' Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP). Ceux, auprès des bilatéraux proviennent uniquement du prêt de la Chine (Graphique 2).

Pour ce qui est des décaissements intérieurs, ils ont été réalisés sur les prêts de la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC) et des prêts directs contractés auprès des banques locales.

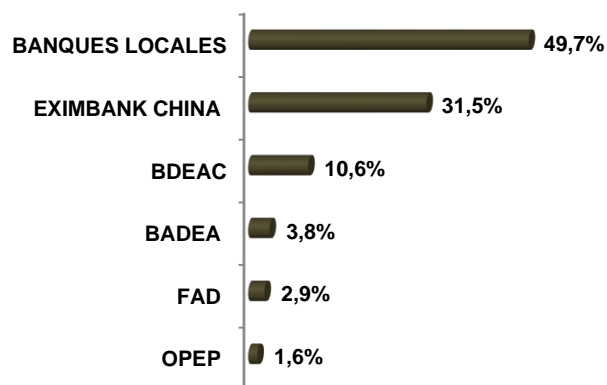
**Graphique 1 : Répartition des décaissements par type de créanciers à fin 2020**



■ Multilatéraux ■ Bilatéraux ■ Dette bancaire

Source : DD /DGSTCP, MFB, 2020

**Graphique 2 : Répartition des décaissements au 31 décembre 2020**



Source : DD /DGSTCP, MFB, 2020

## **VI. SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE**

Le Tchad s'emploie résolument à respecter l'ensemble de ses échéances de dette en fonction du calendrier prévisionnel de remboursement. Le service de la dette publique assuré au 31 décembre 2020 est évalué à 207,4 milliards de FCFA contre 109,5 milliards de FCFA au 31 décembre 2019 (soit une hausse de 89,4%) ; (Tableau 3). La hausse par rapport à l'année précédente résulte principalement de la mise en œuvre du plan d'apurement des arriérés de la dette vis-à-vis de Glencore et de la dette intérieure.

Il se répartit comme suit : 107,6 milliards de FCFA pour la dette en devises et 99,8 milliards de FCFA pour la dette en monnaie locale.

Le service de la dette publique assuré est constitué de 163,5 milliards de FCFA en principal et 43,9 milliards de FCFA en intérêts.

**Tableau 3** : Evolution du service de la dette publique de 2016 à 2020 (En milliards de FCFA ; sauf indication contraire)

Catégorie		2016	2017	2018	2019	2020
Service de la dette extérieure	Principal	13,7	18,9	37,6	28,6	74,1
	Intérêts	4,4	9,9	9,7	12,6	33,5
	<b>Total</b>	<b>18,1</b>	<b>28,8</b>	<b>47,3</b>	<b>41,2</b>	<b>107,6</b>
Service de la dette intérieure	Principal	41,6	70,8	183,5	24,6	89,4
	Intérêts	11,5	17,5	23,4	43,7	10,4
	<b>Total</b>	<b>53,1</b>	<b>88,3</b>	<b>206,9</b>	<b>68,3</b>	<b>99,8</b>
Service de la dette publique	Principal	55,3	89,7	221,1	53,2	163,5
	Intérêts	15,9	27,4	33,1	56,3	43,9
	<b>Total</b>	<b>71,2</b>	<b>117,1</b>	<b>254,2</b>	<b>109,5</b>	<b>207,4</b>
	<b>Evolution (%)</b>		<b>64,5%</b>	<b>117,1%</b>	<b>-56,9%</b>	<b>89,4%</b>

Source : DD /DGSTCP, MFB, 2020

### **1) Service de la dette extérieure**

Le service de la dette extérieure assuré s'élève à 107,6 milliards de FCFA à fin 2020 contre 41,2 milliards de FCFA une année plutôt, soit une hausse de 161,1%. Cette forte progression s'explique essentiellement, d'une part, par le paiement des arriérés de la dette Glencore et, d'autre part, par les fluctuations des taux de change. Le service de la dette extérieure assuré représente 51,8% du service total de la dette publique dont 68,9% en principal et 31,1% en intérêts.

Par type de bailleurs, les multilatéraux, bilatéraux et commerciaux ont perçu respectivement de 16,2%, 15,2% et 68,6% du service de la dette extérieure durant l'année 2020 (Tableau 4).

**Tableau 4** : Evolution du service de la dette extérieure de 2016 à 2020 (En milliards de FCFA, sauf indication contraire)

Rubrique		2016	2017	2018	2019	2020
Service de la dette multilatérale	Principal	13,4	16,6	18,9	17,4	14,1
	Intérêts	3,5	4,6	4,9	4,1	3,3
	<b>Total</b>	<b>16,9</b>	<b>21,2</b>	<b>23,8</b>	<b>21,5</b>	<b>17,4</b>
Service de la dette bilatérale	Principal	0,3	2,3	18,7	11,3	9,3
	Intérêts	0,9	5,4	4,8	8,5	7,0
	<b>Total</b>	<b>1,2</b>	<b>7,7</b>	<b>23,5</b>	<b>19,8</b>	<b>16,3</b>
Service de la dette commerciale	Principal	0,0	0,0	0,0	0,0	50,8
	Intérêts	0,0	0,0	0,0	0,0	22,8
	<b>Total</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>73,6</b>
Service de la dette extérieure	Principal	13,7	18,9	37,6	28,7	74,1
	Intérêts	4,4	10,0	9,7	12,6	33,5
	<b>Total</b>	<b>18,1</b>	<b>28,8</b>	<b>47,3</b>	<b>41,2</b>	<b>107,6</b>
	<b>Variation (%)</b>		<b>59,7%</b>	<b>63,9%</b>	<b>-12,8%</b>	<b>160,2%</b>

Source : DD /DGSTCP, MFB, 2020

## 2) Service de la dette intérieure

Le service de la dette intérieure s'est établi à 99,8 milliards de FCFA en 2020, soit une augmentation de 46,1% par rapport à son niveau de 2019 (Tableau 5). Cette hausse se justifie par la mise en paiement du plan d'apurement des arriérés et la prise en compte de la dette publique vis-à-vis des agents non-résidents libellée en monnaie locale (DELML). Le service de la dette intérieure assuré représente 48,1% du service de la dette publique dont 89,6% en principal et 10,4% en intérêts.

Ces remboursements sont répartis à raison de 76,5% au titre des arriérés comptables budgétaires (9,9%), au profit des créanciers membres de la CEMAC (8,8%), au titre des passifs de la de la société cotonnière du Tchad (COTON TCHAD SN ; 4,8%) et pour le compte des créances consolidées de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC).

**Tableau 5** : Evolution du service de la dette intérieure de 2016 à 2020 (En milliards de FCFA)

Rubrique		2016	2017	2018	2019	2020
Service de la dette conventionnée	Principal	32,6	70,8	183,5	24,6	13,2
	Intérêts	11,0	17,5	23,4	43,7	10,4
	<b>Total</b>	<b>43,6</b>	<b>88,3</b>	<b>206,9</b>	<b>68,3</b>	<b>23,5</b>
Service de la dette non conventionnée	Principal	9,0	0,0	0,0	0,0	76,2
	Intérêts	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0
	<b>Total</b>	<b>9,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>76,2</b>
Service de la dette intérieure	Principal	41,6	70,8	183,5	24,6	89,4
	Intérêts	11,5	17,5	23,4	43,7	10,4
	<b>Total</b>	<b>53,1</b>	<b>88,3</b>	<b>206,9</b>	<b>68,3</b>	<b>99,8</b>
	<b>Evolution (%)</b>		<b>66,3%</b>	<b>134,3%</b>	<b>-67,0%</b>	<b>46,1%</b>

Source : Direction de la dette (MFB), 2020

## **VII. STRUCTURE DE LA DETTE PUBLIQUE A FIN 2020**

L'encours de la dette publique au 31 décembre 2020 se chiffre à 2 757,8 milliards de FCFA contre 2 797,3 au 31 décembre 2019 soit une baisse de 1,4%.

Il est constitué de 1 300,2 milliards de FCFA au titre de la dette libellée en devises et de 1 457,6 milliards de FCFA au titre de la dette libellée en monnaie locale. La dette extérieure et la dette intérieure représentent respectivement 47,1% et 52,9% du portefeuille de la dette publique (Tableau 6).

Le taux d'endettement public s'élève à 48,2% du PIB au 31 décembre 2020 dont 22,3% au titre de la dette libellée en devises et 25,0% pour la dette libellée en monnaie locale. Ce taux est en dessous du seuil communautaire de 70% fixé pour les pays membres de la CEMAC dans le cadre des critères de convergence. Toutefois, il enregistre une nette progression par rapport à 2019. Bien que l'encours nominal ait fléchi, la baisse du PIB nominal de 13% a entraîné une augmentation du ratio d'endettement de 5,6 points de pourcentage du PIB.

**Tableau 6** : Répartition de la dette publique au 31/12/2020

Catégorie	Encours en milliards de FCFA	En % PIB	Part en % du total
Dettes extérieures	1 300,2	22,3%	47,1%
Dettes intérieures	1 457,6	25,0%	52,9%
<b>Dettes publiques</b>	<b>2 757,8</b>	<b>47,2%</b>	<b>100%</b>

*Source* : Direction de la dette (MFB), 2020

Les arriérés de la dette publique à fin décembre 2020 se chiffrent à 56,27 milliards de FCFA dont 52,84 milliards de FCFA au titre de principal et 3,43 milliards de FCFA au titre des intérêts (Tableau 7). Comparé à son niveau de 2019, il est en léger recul de 0,6% due au règlement des arriérés des intérêts au profit des créanciers de la CEMAC. Le taux d'endettement effectif a atteint 48.2% du PIB à fin décembre 2020.

**Tableau 7** : Evolution des arriérés et du stock de la dette publique de 2017-2020 (En milliards de FCFA ; sauf indication contraire)

	2017	2018	2019	2020	Variation en %
			(1)	(2)	(2)/(1)
Total arriérés	58,2	61,7	57,3	60,3	5,2%
Encours de la dette publique	2 498,6	2 512,1	2 797,3	2 757,8	-1,4%
<b>Stock de la dette publique</b>	<b>2 556,8</b>	<b>2 573,8</b>	<b>2 854,6</b>	<b>2 818,1</b>	<b>-1,3%</b>
PIB	6 425,0	6 961,8	6 721,0	5 840,7	-1,3%
Taux d'endettement effectif	39,8%	37,0%	42,5%	48,2%	13,4%

Source : Direction de la dette (MFB), 2020

### 1) La dette extérieure

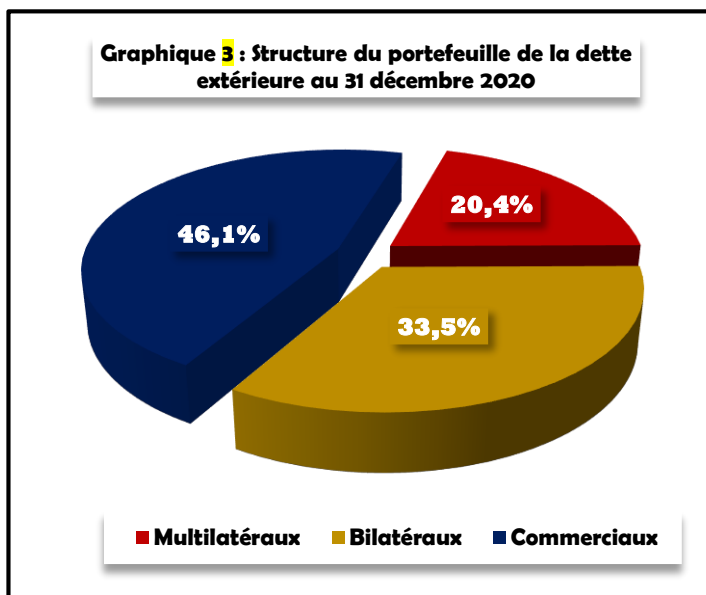
A fin 2020, l'encours la dette libellée en devises, hors arriérés, se situe à 1 300,2 milliards de FCFA, soit une légère hausse de 1,6% par rapport à son niveau à fin 2019, où il représentait 1 279,7 milliards de FCFA (Tableau 8). Cette progression s'explique principalement par la somme des tirages et, dans une moindre proportion, l'impact de la variation de change, qui ont plus que compenser l'effet du remboursement du capital.

**Tableau 8** : Evolution de l'encours de la dette extérieure par type de créanciers de 2016 à 2020 (En milliards de FCFA ; sauf indication contraire)

Catégorie	2016	2017	2018	2019	2020
Dette multilatérale	307,3	285,3	275,8	280,5	265,6
Dette bilatérale	349,3	352,6	441,8	428,2	435,5
Dette commerciale	862,0	664,0	666,0	571,0	599,1
<b>Dette extérieure</b>	<b>1 518,6</b>	<b>1 301,9</b>	<b>1 383,6</b>	<b>1 279,7</b>	<b>1 300,2</b>
<b>Variation (en %)</b>		<b>-14,3%</b>	<b>6,3%</b>	<b>-7,5%</b>	<b>1,6%</b>
PIB	6 158,60	6 425,0	6 961,8	6 721,0	5 840,7
<b>Taux d'endettement extérieur en % du PIB</b>	<b>24,7%</b>	<b>20,3%</b>	<b>19,9%</b>	<b>19,0%</b>	<b>22,3%</b>

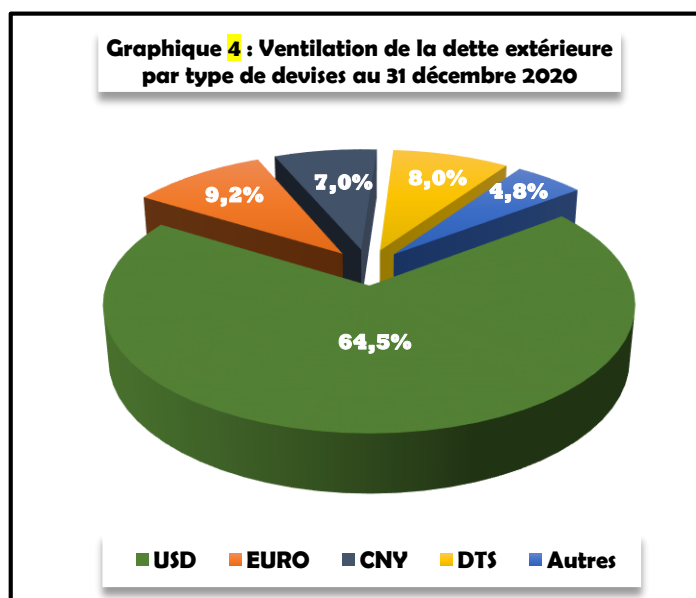
Source : Direction de la dette (MFB), 2020

La dette commerciale demeure prédominante sur l'ensemble du portefeuille de la dette libellée en devises. Sa part y représente 46,1% contre 33,5% pour la dette bilatérale et 20,4% pour la dette multilatérale (Graphique 3). Le taux d'endettement extérieur ressort à 22,3% en 2020 contre 19% en 2019.



*Source : Direction de la dette (MFB), 2020*

En ce qui concerne la dette libellée en devises, le dollar américain demeure la principale devise du portefeuille. A fin 2020, son poids y représente 64,5% du portefeuille de la dette extérieure contre 9,2% pour l’Euro et 8,0% pour le DTS, exposant ainsi fortement le portefeuille au risque de change. (Graphique 4).



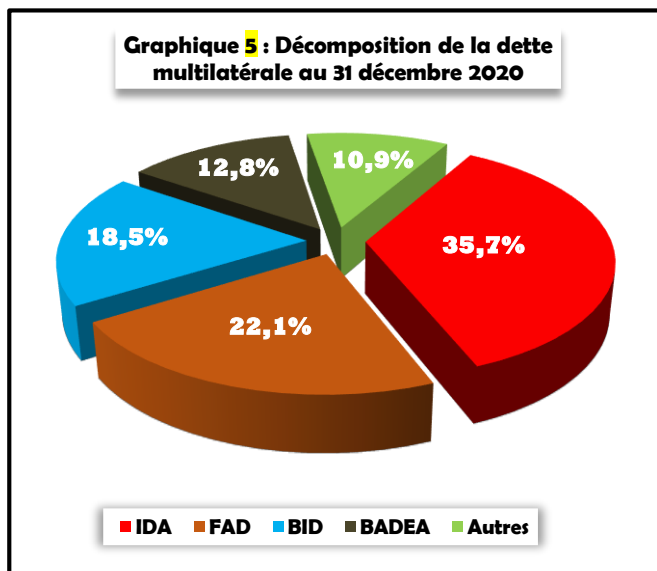
*Source : Direction de la dette (MFB), 2020*

### **a) La dette multilatérale**

Au 31 décembre 2020, l’encours de la dette multilatérale est de 265,6 milliards de FCFA, représentant 9,6% de l’encours de la dette publique. Comparativement à son niveau au 31 décembre 2019, on observe une baisse de 5,3%, en lien avec l’appréciation du taux

change et les remboursements y afférents dont leur impact combiné a été supérieur à celui des tirages.

Les partenaires multilatéraux principaux sont : l'IDA, le FAD, la BID et la BADEA (Graphique 5).

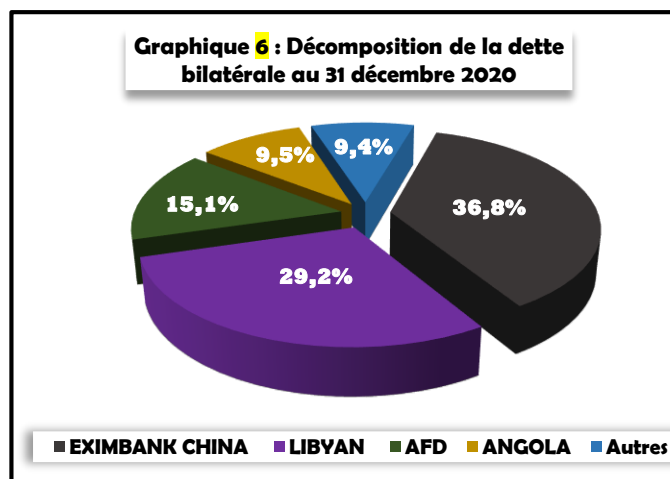


Source : Direction de la dette (MFB), 2020

## **b) La dette bilatérale**

L'encours de la dette bilatérale s'est établi à 435,5 milliards de FCFA au 4<sup>e</sup> trimestre 2020 contre 428,2 milliards de FCFA au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, soit une hausse de 1,7%. Cette légère augmentation s'explique par les nouveaux engagements destinés à lutter contre la Covid 19 et une appréciation du taux de change. L'encours de la dette bilatérale représente 15,8% de l'encours de la dette publique.

Les créanciers bilatéraux principaux sont : la Chine, la Lybie, l'Agence française de développement (AFD) et l'Angola (Graphique 6).



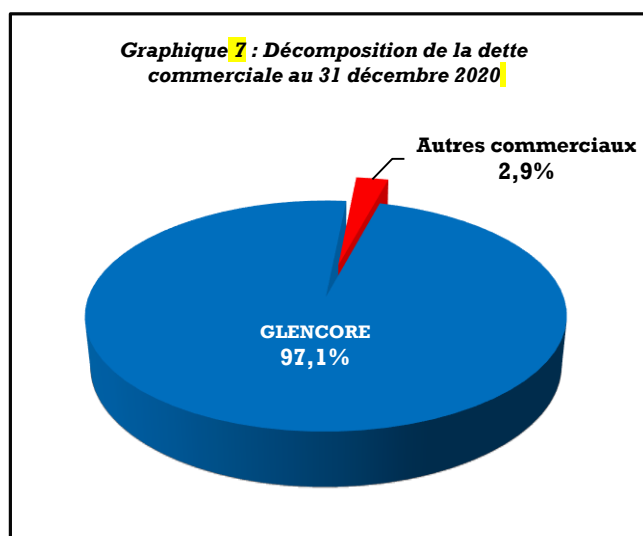
Source : Direction de la dette (MFB), 2020



### **c) La dette commerciale**

L'encours de la dette commerciale se chiffre à 599,1 milliards de FCFA en 2020, et représente 21,7% de l'encours de la dette publique. Cet encours augmente de 4,9% par rapport à son niveau de 2019, sous l'effet des nouveaux engagements envers CHINA Camc Engineering Co LTD (CAMCE).

La dette GLENCORE ENERGY, qui est une dette collatéralisée libellée en dollar américain, représente quasi l'ensemble du portefeuille de la dette commerciale (97,1%).



**Source :** Direction de la dette (MFB), 2020

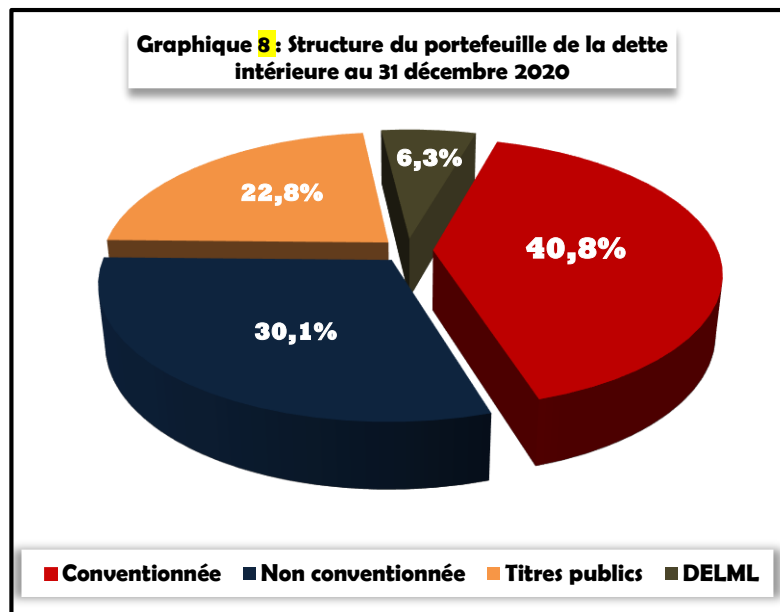
### **2) La dette intérieure**

Au terme de l'année 2020, l'encours de la dette intérieure, hors arriérés, est chiffré à 1 457,6 milliards de FCFA, contre 1 517,6 milliards de FCFA en 2019, soit une baisse de 4%. Ce recul s'explique par le paiement des arriérés de la dette dans le cadre du soutien à l'économie face à la pandémie de Covid-19 (Tableau 9).

La dette intérieure reste majoritairement dominée par la dette conventionnée dont l'encours s'élève à 926,7 milliards de FCFA (dont 332,7 milliards de FCFA de titres publics), soit 63,6% de l'encours de la dette intérieure, contre 30,1% pour la dette non-conventionnée et 6,3% pour la dette envers des non-résidents libellée en monnaie locale (DELML ; Graphique 6).

Le taux d'endettement intérieur s'est établi à 25,0% en 2020 contre 22,6% en 2019.

Tous les instruments de la dette intérieure sont assortis de taux d'intérêt fixe, le taux d'intérêt moyen pondéré s'élève à 2,6% et l'échéance moyenne est de 6,3 ans.



*Source : Direction de la dette (MFB), 2020*

**Tableau 9** : Evolution de l'encours de la dette intérieure de 2016-2020 (En milliards de FCFA ; sauf indication contraire)

Rubrique	2016	2017	2018	2019	2020
<b>Dette intérieure</b>	<b>1 031,0</b>	<b>1 196,7</b>	<b>1 128,5</b>	<b>1 517,6</b>	<b>1 457,6</b>
Conventionnée	864,6	1015,3	960,0	916,2	926,7
BTA	13,7	182,4	293,0	270,5	289,8
OTA	313,0	314,9	175,6	113,5	43,0
Autres	537,9	518	491,4	532,2	593,9
Non conventionnée	78,7	78,7	78,7	515,3	439,1
DELML	87,7	102,7	89,8	86,1	91,8
PIB au prix du marché	6 158,6	6 425,0	6 961,8	6 721,0	5 840,7
<b>Taux d'endettement intérieur</b>	<b>16,7%</b>	<b>18,6%</b>	<b>16,2%</b>	<b>22,6%</b>	<b>25,0%</b>

*Source : Direction de la dette (MFB), 2020*

### **a) La dette conventionnée**

L'encours de la dette conventionnée s'élève à 926,7 milliards FCFA en 2020 (dont 332,8 milliards de FCFA de titres publics et 479,4 de la BEAC), soit une hausse de 1,1% par rapport à son niveau d'il y a une année. Cette augmentation se justifie essentiellement par les nouvelles émissions des titres publics sur le marché financier régional.

La part de l'encours de la dette conventionnée (y compris les titres publics) représente 63,6% de l'encours de la dette intérieure et 33,6% de l'encours de la dette publique.

La dette conventionnée est constituée des créances dues à la BEAC, des titres publics, des prêts bancaires, des passifs de la Coton-Tchad SN, et des créances dues à la la

Société Industrielle des Matériels Agricoles et Assemblage des Tracteurs (Simatrac ; Tableau 10).

**Tableau 10** : Tableau récapitulatif de la dette conventionnée au 31/12/2020 (En milliards de FCFA, sauf indication contraire)

Nature des créances	Encours 2020	Part en % du total
Créances consolidées BEAC 2018 – 2031	479,4	51,7%
Titres publics	332,8	35,9%
Dette bancaire	70,2	7,6%
Coton Tchad SN	40,9	4,4%
Simatrac	3,6	0,4%
<b>Dette conventionnée</b>	<b>926,7</b>	<b>100,0%</b>

Source : Direction de la dette (MFB), 2020

### **b) La dette non conventionnée**

L'encours de la dette non conventionnée est chiffré à 439,1 milliards de FCFA à fin 2020 et représente 30,1% de la dette intérieure et 15,9% de la dette publique. Comparé à son niveau à fin 2019, où il était de 515,3 milliards de FCFA, cet encours enregistre une baisse de 15%, essentiellement du fait des paiements des arriérés budgétaires.

La dette non conventionnée comprend les arriérés budgétaires transférés à la Direction de la dette. Il s'agit notamment de : dettes fournisseurs, condamnations judiciaires, dettes sociales, et de passifs des entreprises publiques.

### **c) Les titres publics (BTA et OTA)**

Au 31 décembre 2020, l'encours de la dette contractée sur le marché des titres publics (BTA et OTA) s'élève à 332,8 milliards de FCFA contre 384,0 milliards de FCFA en 2019, soit une baisse de 13,3%, en lien avec le remboursement de certains titres arrivés à échéance en 2020. La part des titres publics représente 22,8% de l'encours de la dette intérieure et 12,1% de l'encours global de la dette publique.

Quelles sont les maturités des titres et les taux moyens pondérés sur l'année ?

**Tableau 11** : Evolution de l'encours des titres publics 2017-2020 (En milliards de FCFA ; sauf indication contraire)

	2017	2018	2019	2020	Variation en %
			(1)	(2)	(1)/(2)
<b>BTA</b>	182,4	293	270,8	289,8	7,0%
<b>OTA</b>	314,9	175,6	113,5	43,0	-62,1%
<b>TOTAL</b>	<b>497,3</b>	<b>468,6</b>	<b>384,3</b>	<b>332,8</b>	<b>-13,4%</b>

Source : BEAC, 2020

**Tableau 12** : Caractéristiques du portefeuille des titres publics au 31/12/2020

Caractéristiques	Adjudication	Syndication	Total
<b>Bons du Trésor</b>			
Encours (en milliards de FCFA)	289,7		
Nombre de titres en vie	20	0	20
Taux moyen pondéré (en pourcentage)	6,2		
<b>Obligations du Trésor</b>			
Encours (en milliards de FCFA)	43,0		
Nombre de titres en vie	4	0	4
Taux moyen pondéré (en pourcentage)	5,4		
<b>Titres Publics</b>			
Encours (en milliards de FCFA)	332,7		
Nombre de titres en vie	24	0	24
Taux moyen pondéré (en pourcentage)	5,8		

Source : BEAC, 2020

#### **d) Dette envers les non-résidents libellée en monnaie locale (DELML)**

La dette envers des non-résidents libellée en monnaie locale (DELML) est évaluée à 91,8 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, soit une augmentation de 6,6% par rapport à son niveau au 31 décembre 2019. Cette augmentation est due aux prêts contractés auprès de la BDEAC dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

La DELML comprend les prêts de la BDEAC et des créanciers bilatéraux membres de la CEMAC. Sa part représente 6,3% de l'encours de la dette intérieure et 3,3% de l'encours de la dette publique.

#### **VIII. DETTE GARANTIE**

En 2020, aucune garantie n'a été émise.

#### **IX. INDICATEURS DE COÛTS ET RISQUES DU PORTEFEUILLE DE LA DETTE PUBLIQUE**

De l'analyse des indicateurs de la dette présentée ci-dessous dans le Tableau 14, il ressort que le coût du portefeuille actuel de la dette publique est relativement faible. Ce coût est atténué par la présence de certaines dettes intérieures notamment des arriérés qui ne portent pas de taux d'intérêt. Le taux d'intérêt moyen pondéré ressort à 2,2%.

La dette extérieure, avec un coût moyen de 1,8%, coûte moins cher que la dette intérieure dont le coût moyen est de 2,6 %. La réduction de ce coût dépendra de la capacité de l'Etat à mobiliser à moyen terme une part relative plus importante dette concessionnelle.

La charge d'intérêt représenterait 1,1% du PIB. Elle serait de 0,4% du PIB pour la dette extérieure contre 0,7% du PIB pour la dette intérieure.

- **Risque de refinancement** : Le profil d'amortissement de la dette publique révèle un important risque de refinancement dû, d'une part, au remboursement de la dette *Glencore* de 2021 à 2028 et, d'autre part, aux roll overs des OTA-BTA en 2021-2025 et aux échéances des créances consolidées en 2022 et 2031 (Graphique 7). La durée moyenne d'échéance (ATM) du portefeuille est de 5,1 ans.
- **Risque de taux d'intérêt** : Le portefeuille de la dette libellée en monnaie étrangère est exposé au risque de taux d'intérêt, en raison du poids important de la dette *Glencore* (45,2%) qui est à taux variable (Libor). La durée moyenne de réfixation se situe à 4,5 ans et la part de la dette extérieure à refixer s'élève à 48,7% du total de la dette.
- **Risque de taux de change** : On observe que près de 45% de la dette totale est libellée en devises, dont 70,3% en dollar américain. Cette forte proportion du dollar expose le portefeuille au risque de change. Toutefois, l'ampleur de cette exposition est atténuée par la couverture naturelle de la dette *Glencore* dont le remboursement est adossé aux recettes pétrolières exprimées également en USD.

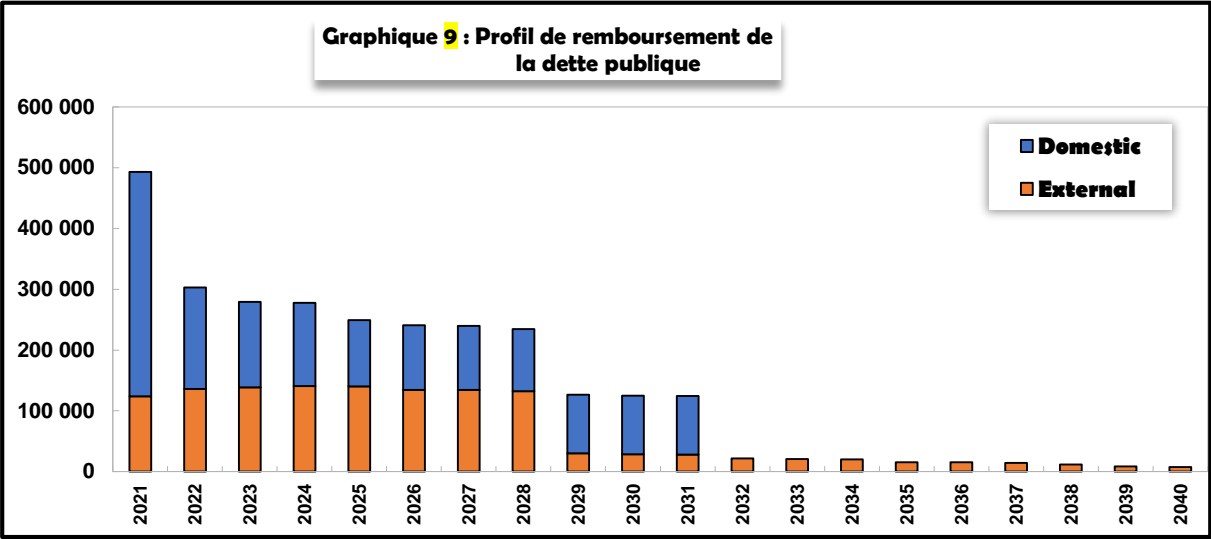
En définitive, le risque de refinancement demeure le risque le plus important à gérer dans le court terme. Il serait intéressant de privilégier l'endettement bilatéral concessionnel en Euro dont l'objectif est, d'une part, de diversifier les sources de financements extérieurs et, d'autre part, de réduire l'exposition du portefeuille de la dette extérieure au risque de change.

**Tableau 13.** Indicateurs de coût et risque du portefeuille à fin décembre 2020

Indicateurs		Dettes extérieures	Dettes intérieures	Dettes totales
Montant (en millions de FCFA)		1 241 757,2	1 456 937,7	2 757 794,9
Montant (en millions de FCFA)		2 434,6	2 991,7	5 426,3
Dettes nominale (en % du PIB)		22,5	25,0	47,2
Valeur Actuelle (en % du PIB)		18,9	26,1	45,0
Coût de la dette	Paiement d'intérêts en % du PIB	0,4	0,7	1,1
	Taux moyen pondéré (%)	1,8	2,6	2,2
Exposition au risque de refinancement	Durée moyenne d'échéance (années)	6,1	4,3	5,1
	Dettes amorties dans 1 an (% du total)	9,2	24,2	17,2
	Dettes amorties dans 1 an (% du PIB)	2,1	6,3	8,4
Exposition au risque de taux d'intérêt	Durée moyenne à refixer (années)	4,5	4,3	4,4
	Dettes refixées dans 1 an (% du total)	48,7	24,2	35,7
	Dettes à taux fixe incluant les bons du Trésor (% du total)	55,4	100,0	79,1
	Bons du Trésor (% du total)	0,0	19,4	10,3
Exposition au risque de change	Dettes libellées en devises (% du total)			44,9
	Dettes à court terme libellées en devises (% des réserves de change)			0,1

Source : Direction de la dette (MFB), 2020

**Graphique 7 : Profil de remboursement de la dette publique (en milliards de FCFA ; 2021-2040)**



**Source :** Direction de la dette (MFB), 2020